

L'eau de la vie

« Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. » — Apocalypse 22:1

Lorsque Dieu conçut la Terre pour être la demeure éternelle de l'homme, Il assura la production d'eau en abondance. Il assura également les moyens de nettoyer les eaux usées ou contaminées.

Le soleil fournit l'énergie pour évaporer l'eau quelle qu'en soit la provenance — les océans, les lacs, les étangs et les rivières. Cette vapeur d'eau est soufflée par les vents à l'intérieur des terres où elle rencontre de l'air plus froid dans l'atmosphère.

L'air, à une température inférieure, provoque la condensation de cette vapeur en petites gouttelettes d'eau qui forment les nuages. Lorsqu'un air suffisamment refroidi se combine avec cette vapeur d'eau, la pluie tombe alors sur la terre et forme des ruisseaux, des petits cours d'eau et des rivières ; ou elle s'infiltré dans le sol et en rencontrant une strate rocheuse elle forme une rivière souterraine.

La purification de l'eau

Cette évaporation de l'eau la sépare de tous les éléments polluants auxquels elle est associée. C'est de l'eau pure qui tombe sous forme de pluie, et les rivières seraient pures si les polluants contenus dans l'air n'étaient pas dissous par la pluie lorsqu'elle traverse l'atmosphère.

L'homme déverse des polluants dans les rivières qui les emmènent loin dans l'océan. Dieu a permis également que de telles eaux polluées puissent être nettoyées par d'autres moyens que la distillation. Certains déchets jetés dans les rivières peuvent contenir des bactéries anaérobies, (c'est-à-dire vivant sans oxygène), lesquelles peuvent provoquer des maladies.

Lorsque la rivière s'écoule, l'eau dissout de l'oxygène dans l'air qui stimule la croissance de bactéries aérobies, lesquelles alimentent les

bactéries anaérobies nocives, et après un certain temps l'eau de la rivière est purifiée.

Les cours d'eau resteraient propres si personne d'autre n'y jetait des polluants ; mais aujourd'hui avec la croissance de la population, cela n'est pas possible.

C'est pourquoi l'homme doit traiter et purifier l'eau destinée à être bue provenant des rivières en surface. Cette méthode de traitement consiste généralement à aérer l'eau dans d'énormes bassins en y ajoutant des coagulants et des absorbants ainsi que la filtration et un traitement à base de bactéricide pour détruire les organismes nocifs. Pour ce faire, on utilise habituellement de petites quantités de chlore. Toutes les nations développées possèdent de tels équipements pour faire en sorte que leurs habitants aient de l'eau purifiée potable.

Une enquête des Nations Unies

Il n'en est malheureusement pas ainsi dans le monde entier. Dans une étude publiée dans le journal *New York Times* du 22 Novembre 2000, on pouvait lire : « Selon un rapport des Nations Unies publié aujourd'hui, 40 % des 6 milliards d'êtres humains sont toujours dépourvus d'hygiène alors que celle-ci pourrait leur être facilement accessible.

Plus d'un milliard d'hommes manquent d'approvisionnement le plus primaire en eau souligne l'étude, soutenue par l'Organisation Mondiale de la Santé et le Fond pour l'Enfance des Nations Unies.

« Ce n'est pas une question de coût mais de priorité » déclare Richard Jolly, président du Conseil pour l'Approvisionnement en Eau et la Collaboration pour l'Hygiène, parrainé par L'O.M.S.

« Apporter l'eau et l'hygiène à tous coûterait 9 milliards d'Euros par an », dit M. Jolly. Et d'ajouter, « Ceci représente un dixième de ce que l'Europe dépense chaque année en boissons alcoolisées, soit à peu près autant que les dépenses annuelles européennes en crèmes glacées, ou encore la moitié de la dépense annuelle des Américains pour l'alimentation des animaux domestiques ».

« Selon les estimations du Conseil pour l'Approvisionnement en Eau et la Collaboration pour l'Hygiène, les gouvernements ont fait quelques progrès durant la dernière décennie, mais ils ont à peine suivi la croissance de la population du monde en voie de développement ».

« Selon l'étude, progresser plus vite permettrait de sauver beaucoup plus de vies. L'eau potable et l'hygiène pourraient diminuer d'un tiers le nombre de cas de diarrhées chaque année — actuellement, les 4 milliards de cas dans le monde entier engendrent encore 2,2 millions de décès par an ».

Le rapport fait suite à la campagne « Vision 21 » entamée en Mars par le Conseil. Il pousse fortement à s'éloigner des hautes technologies et des projets coûteux. Il soutient également que la responsabilité devrait être confiée à des chefs de famille ou à des communautés ou organisations locales.

Près de 500 experts en santé publique en eau, et en hygiène devaient se réunir dernièrement à Foz do Iguacu, au Brésil, pour une conférence sur le programme avec pour objectif de diviser par deux d'ici 2015 le nombre de personnes dépourvues de moyens sanitaires et d'eau potable.

« Ceci est à la portée du monde et de n'importe quel pays qui choisirait de rendre disponibles ces ressources modestes indispensables » dit M. Jolly.

Globalement, ce sont 2,4 milliards de personnes sur terre qui sont privées d'accès à l'hygiène la plus élémentaire précise le rapport. Cela représente près de 40 % de la population mondiale.

L'Asie occupe la dernière place en matière d'hygiène avec 1,77 milliards de personnes dépourvues d'équipements sanitaires. Le rapport indique que tous ces chiffres proviennent d'études effectuées sur des ménages représentatifs à l'échelle nationale et non pas d'études gouvernementales.

Concernant l'eau potable, l'Afrique se trouve dans la plus mauvaise des situations déclare le rapport. Il estime que 300 millions de personnes sur le continent — soit plus d'un tiers de la population — ne possèdent pas de point d'approvisionnement assuré.

« Et même ceux pour qui c'est le cas, on ne peut parler d'eau totalement potable puisque l'on n'a pas les moyens de mesurer actuellement la qualité de l'eau » selon José Hueb, un officiel de l'Organisation Mondiale de la Santé.

« D'après le rapport seulement 35 % des eaux usées sont épurées en Asie. Ce chiffre tombe à 14 % en Amérique Latine et il est négligeable en Afrique ».

Une situation scandaleuse

C'est en effet une situation scandaleuse que tant de personnes dans le monde entier ne possèdent pas d'équipements sanitaires ou de moyens permettant de traiter et d'acheminer de l'eau potable.

L'eau, essentielle à la vie, se classe en importance juste derrière l'oxygène contenu dans l'air que l'on respire. Chacun devrait posséder de l'eau potable saine pour la santé. Nous pouvons être assurés qu'il en sera ainsi dans le royaume de Dieu. L'humanité entière y recevra non seulement de l'eau pure à boire mais également de « l'eau de la vie » qui lui apportera la vie éternelle.

L'eau de la vie

L'eau est utilisée dans les Saintes Ecritures pour montrer comment la vie éternelle sera octroyée pour toute l'humanité. Elle est une illustration de la Parole de Dieu qui procure la vie éternelle à tous ceux qui y croient.

Cette pensée était à l'esprit de Jésus lorsqu'il déclara à la femme samaritaine au puits : *« Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive »* (Jean 4:10).

Cela a été notre privilège béni de recevoir de la part de Jésus cette eau bénie à boire.

La foi dans la rançon nous a donné la vie et Jésus nous a amenés au Père, le donateur de toutes les choses bonnes et parfaites. Nous avons découvert qu'Il est la source de toute vie et que de Lui proviennent l'eau de la vie et la vérité.

En parlant au prophète Jérémie, Dieu se décrit Lui-même comme une « source d'eau vive » (Jérémie 2:13). Jérémie utilise la même expression pour louer Dieu lorsqu'il écrit : *« Toi qui es l'espérance d'Israël, ô Eternel ! Tous ceux qui t'abandonnent seront confondus. — Ceux qui se détournent de moi seront inscrits sur la terre, car ils abandonnent la source d'eau vive, l'Eternel »* (Jérémie 17:13).

David évoque Dieu de la même manière en disant : « *Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière nous voyons la lumière* » (Psaume 36:10).

Les Saintes Ecritures nous ont donné une image du Royaume de Dieu. Cette « eau » est une rivière débordante aussi limpide que du cristal. Elle est appelée « l'eau de la vie » et elle sort « du trône de Dieu et de l'agneau » (Apocalypse 22:1).

Les Psaumes évoquent également cette rivière. David parlant à Dieu dit : « *Tu visites la terre et tu lui donnes l'abondance, tu la combles de richesses ; le ruisseau de Dieu est plein d'eau ; Tu prépares le blé, quand tu la fertilises ainsi* » (Psaumes 65:10).

La planète est une terre desséchée

Le monde est comme un désert, une place abandonnée ; et dans les Ecritures, l'humanité est décrite de manière tout à fait appropriée comme perdue et mourant de soif, sans Dieu ni espoir.

C'est l'image qui nous est donnée dans le Psaume 107, versets 33 et 34 :

« Il change les fleuves en désert, et les sources d'eaux en terre desséchée, le pays fertile en pays salé, à cause de la méchanceté de ses habitants ». Puis le processus est inversé : « Il change le désert en étang, et la terre aride en source d'eaux, et il y établit ceux qui sont affamés. Ils fondent une ville pour l'habiter » (versets 35 et 36).

Ces derniers passages concernent le travail dans l'âge millénaire, lorsque l'humanité sera ramenée de la condition du péché à la perfection et que chacun aura le privilège de connaître Dieu. Le prophète Esaïe évoque de manière semblable la faveur divine et le retour de la bénédiction à l'Israël charnel qui s'étendra à toute l'humanité lorsqu'il déclare : « *Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver : ne la connaissez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert, et des fleuves dans la solitude. Les bêtes des champs me glorifieront, les chacals et les autruches, parce que j'aurai mis des eaux dans le désert, des fleuves dans la solitude, pour abreuver mon peuple, mon élu* » (Esaïe 43:19,20).

D'autres passages des Ecritures donnent des illustrations de la terre remplie de la connaissance de Dieu, tel en Habacuc 2:14 : « *La terre sera*

remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent ».

Un fleuve d'eau de la vie

Le merveilleux « fleuve d'eau de la vie » qui jaillit du « trône de Dieu et de l'agneau » dans le royaume sera destiné à tous les résidents permanents de la cité de Dieu. C'est une bénédiction à laquelle peuvent accéder tous ceux qui ont vraiment faim et soif de justice.

Cette invitation est décrite en Apocalypse 22:17 : *« l'Esprit et l'épouse disent : Viens et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement ».*

Ce fleuve représente la vie éternelle qui sera accessible à tous ceux qui viendront boire cette eau. Il est décrit comme étant un fleuve d'eau pure comme du cristal, un excellent symbole de la vérité ainsi que de la sagesse de Dieu dont Jacques parle en ces termes :

« La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie » (Jacques 3:17).

De même que l'eau a toujours été essentielle pour la croissance de la végétation, de même le « fleuve d'eau de la vie » est en relation avec « l'arbre de vie ».

Dans une terre désertique où les précipitations sont limitées, le cours d'un fleuve traversant une zone aride est aisément reconnaissable par la bande verte de végétation qui pousse sur ses berges.

Dans les terres où les précipitations sont normales, la végétation est encore bien plus luxuriante le long des berges des rivières. Il en est de même dans cette cité où coule ce fleuve d'eau de la vie : l'arbre de vie pousse sur les deux bords du fleuve.

Cette végétation qui procure la vie représente la nourriture pour la vie éternelle pour tous les hommes de bonne volonté et obéissants :

« Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations » (Apocalypse 22:2).

Notre père Adam avait accès à un tel arbre, et lorsqu'il désobéit à Dieu, il fut chassé du jardin d'Eden de peur qu'il ne profite encore du fruit de cet arbre et continue à vivre. Il est écrit que les fruits de cet arbre sont « pour les nations ».

Ils sont proches des fruits de l'Esprit qui sont : « *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur et la tempérance* » (Galates 5:22,23). Dans le royaume, l'esprit naturel des peuples de la terre se développera selon ces lignes directrices.

Le premier psaume utilise cette même image d'un arbre planté près d'une rivière pour décrire un homme religieux : « *Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne du fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit* » (Psaumes 1:3).

Bien que ce passage se rapporte à la classe de l'Eglise, choisie au sein de ce « présent monde mauvais », il peut s'appliquer également, en principe, à tous les hommes de bonne volonté et obéissants dans le royaume de Christ. Le fleuve d'eau de la vie leur permettra de croître et de prospérer.

Esaïe, en évoquant le royaume de Christ, utilise la même formule de langage en disant :

« *Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée* » (Esaïe 32:1,2).

Tous les hommes viendront à Dieu

Le psaume 65 parle de ce royaume et nous dit comment tous les hommes viendront à Dieu : « *O toi qui écoutes la prière ! Tous les hommes viendront à toi* » (verset 3).

Le « ruisseau de Dieu », mentionné dans le dixième verset de ce chapitre, qui coule au milieu de la terre (l'humanité) pour l'enrichir, symbolise ce même fleuve de l'eau de la vie :

« *Tu visites la terre et tu lui donnes l'abondance, tu la combles de richesses ; Le ruisseau de Dieu est plein d'eau ; Tu prépares le blé, quand tu la fertilises ainsi. En arrosant ses sillons, en aplanissant ses mottes, tu la détrempes par des pluies, tu bénis son germe. Tu couronnes l'année*

de tes biens, et tes pas versent l'abondance ; Les plaines du désert sont abreuvées, et les collines sont ceintes d'allégresse ; Les pâturages se couvrent de brebis, et les vallées se revêtent de froment. Les cris de joie et les chants retentissent » (versets 10 à 14).

Tous les éléments d'une terre magnifique et prospère seront mis en place en évidence pour rendre honneur et gloire à Dieu, le Père, tandis que ce ruisseau coulera sur toute la terre.



Association des Etudiants de la Bible

De la réticence au don joyeux

Verset mémoire : « *Que chacun donne comme il a résolu en son coeur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie* » — 2 Corinthiens 9:7

Textes choisis : 2 Corinthiens 9:1-13

Paul connaissait bien la pauvreté des frères de Judée. Lui et Barnabas furent envoyés par l’Eglise d’Antioche vers eux avec un présent, lorsqu’une sécheresse vint s’ajouter à leurs difficultés (Actes 11:28-30).

Les persécutions et l’opposition des frères de Judée par les Juifs étaient très fortes. Un grand nombre ne pouvait trouver de travail à cause des préjugés qu’on leur portait. Aussi, l’apôtre Paul utilisa chaque opportunité pour obtenir l’appui des frères de contrées voisines pour leur venir en aide.

Il apparaît que ce sujet fut discuté pendant ces deux années à Corinthe, et les frères de Corinthe étaient désireux d’aider ceux de Judée.

Paul mentionna souvent cette générosité à d’autres congrégations. Le tumulte et les conflits qui apparurent à Corinthe après le départ de Paul ont provoqué une remise en cause de leurs engagements. Il se peut aussi que certains aient remis en question leur engagement.

Le sujet du don a toujours été une affaire délicate. Paul a abordé le sujet dans sa lettre en attirant l’attention des frères de Macédoine qui ont enduré de lourdes persécutions par leurs compatriotes, mais qui souhaitaient néanmoins leur venir en aide malgré leur appauvrissement (2 Corinthiens 8:1-5).

Le plus grand exemple fut donné par notre Seigneur Jésus Christ « *Qui pour vous s’est fait pauvre, de riche qu’il était afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis* » (Verset 9). Nous devons suivre son exemple. Le don doit toujours provenir du coeur et ne doit jamais être forcé. En suivant l’exemple de notre Seigneur, nous sèmerons et récolterons abondamment.

Paul décrit ce principe de la même façon que dans Proverbes 11:24 : « *Tel, qui donne libéralement, devient plus riche ; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir* ».

D'autres versets cités ci-dessous de ce même chapitre 11 de Proverbes, nous donnent le même enseignement :

« *L'âme bienfaisante sera rassasiée et celui qui arrose sera lui-même arrosé* » (Verset 25).

« *Celui qui retient le blé est maudit du peuple, mais la bénédiction est sur la tête de celui qui le vend* » (Verset 26).

« *Celui qui recherche le bien, s'attire de la faveur, mais celui qui poursuit le mal en est atteint* » (Verset 27).

« *Celui qui se confie dans ses richesses tombera, mais les justes verdironnent comme le feuillage* » (Verset 28).

Et Proverbes 19:7 nous dit : « *Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel, qui lui rendra selon son oeuvre* ».

Le développement d'un tel esprit de générosité plaît à notre Père qui est dans les cieux. C'est pour cela qu'il aime ceux qui donnent avec joie. La voie de ce présent monde mauvais et de la nature humaine déchue, tend à l'égoïsme et est contraire au caractère de Dieu. Dieu donne toute chose, et nous recevons sans cesse. Plus on donne et plus on reçoit.

L'apôtre Paul attribue ces mots à Jésus : « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » (Actes 20:35). En Luc 14:12-14, Jésus nous commente cette idée.



De l'examen de soi au perfectionnement

Verset mémoire : « *Examinez-vous vous-mêmes pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes* » — 2 Corinthiens 13:5

Textes choisis : 2 Corinthiens 13:1-14

La première lettre écrite aux Corinthiens les blâme de leur échec à comprendre le plan de Dieu, et de leurs faiblesses charnelles qui interfèrent avec leur développement de chrétiens.

La seconde lettre, était conciliante, mais l'apôtre n'oublie pas qu'ils ont facilement dévié après son départ. Aussi écrit-il : « *Lorsque j'étais présent pour la seconde fois, j'ai déjà dit, et aujourd'hui que je suis absent je dis encore d'avance à ceux qui ont péché précédemment et à tous les autres que, si je retourne chez vous, je n'userai d'aucun ménagement* » (2 Corinthiens 13:2).

Nous pouvons noter que l'apôtre mentionne leur deuxième rencontre, à la fois dans 2 Corinthiens 12:14 et 13:1, et qu'il allait les rencontrer une troisième fois. Il n'y a que deux visites à Corinthe mentionnées dans le livre des Actes, et c'est pour cela que de nombreux commentateurs pensent que Paul put se libérer d'Ephèse pour une courte visite d'action disciplinaire à Corinthe.

Il les aurait vus une troisième fois et n'aurait pas toléré un comportement laxiste de la part de ceux qui avaient péché. Il leur avait déjà tenu ces propos : « *Je crains qu'à mon arrivée mon Dieu ne m'humilie de nouveau à votre sujet, et que je n'aie à pleurer sur plusieurs de ceux qui ont péché précédemment et qui ne se sont pas repentis de l'impureté, de l'impudicité et des dissolutions auxquelles ils se sont livrés* » (2 Corinthiens 12:21).

Au même moment, l'apôtre réalise qu'il était limité dans le service qu'il pouvait personnellement leur rendre. Aussi, en terminant sa deuxième épître, il les confie entre les mains de Dieu. C'était à eux de

s'examiner eux-mêmes, comme il le dit dans le verset mémoire de cette étude.

Ils devaient s'évaluer eux-mêmes en comparant leur comportement à celui de Jésus Christ, leur modèle et Sauveur. S'ils ne voyaient pas les progrès s'opérer pour devenir de plus en plus semblables à Christ, ils devaient être très attentifs car cela signifierait l'échec des épreuves qu'ils avaient traversées.

De quoi avaient-ils besoin pour être victorieux ? Paul répond : « *Perfectionnez-vous* » (2 Corinthiens 13:11). Nous devons tous tendre vers la perfection. La force que l'on déploie dans ce sens, c'est ce qui compte aux yeux de Dieu. Personne ne peut espérer être parfait dans ce temps présent, mais nous devons essayer. « *Ecoutez mon appel* ». Nous devons suivre Christ, comme l'apôtre Paul l'a suivi avant nous.

Paul dit aux Corinthiens : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ* » (1 Corinthiens 11:1).

« *Ayez un même sentiment* » (2 Corinthiens 13:11). Encore une fois, l'esprit que tous devaient avoir est celui de Christ. Paul écrit aux frères de Philippe : « *Ayant en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ* » (Philippiens 2:5). C'est un esprit d'humilité, d'adoration pour Dieu et c'est ainsi que devrait être notre esprit « *Vivez en paix* ». Où il y a un conflit, il y a du mécontentement et du trouble. Si un effort commun est accompli pour maintenir la paix avec tous les hommes, alors nous accomplirons la loi d'amour de Dieu.

Dans ses dernières salutations, Paul dit : « *Que l'amour et la paix de Dieu soient avec vous* ». Cela devrait être ainsi pour tous ceux qui font un effort sincère pour grandir dans la foi sainte que Paul désirait ardemment pour les frères de Corinthe.



Ouvrir de nouvelles portes

Verset mémoire : « *Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre.* » — Actes 13:47

Versets choisis : Actes 13:14, 15, 42-52

Après que Paul et Barnabas furent retournés de Jérusalem à Antioche, ils jeûnèrent et prièrent avec la congrégation, en compagnie d'autres anciens de l'église d'Antioche, Siméon, appelé Niger, Lucius de Cyrène et Manahen, frère adoptif d'Hérode le tétrarque.

L'esprit saint montra à Barnabas et Paul qu'ils devaient rechercher des frères dans d'autres régions. L'église leur imposa les mains et les investit de ce service pour leur voyage (Actes 13:1-3, 14:25-28)

Quel que soit le lieu où Paul voyageait, il se rendait toujours dans une synagogue le jour du sabbat pour prêcher la Parole de Dieu (Actes 13:15).

Paul continua cette coutume parce qu'Israël écoutait la Parole de Dieu et les païens intéressés par la Parole de Dieu se rendaient à la synagogue.

Dans la synagogue à Antioche de Pisidie, les Juifs furent rapidement remplis de jalousie lorsqu'ils observèrent la foule qui venait écouter Paul et Barnabas (Actes 13:44,45). L'apôtre déclara clairement que Dieu avait d'abord honoré les Juifs de son message, mais maintenant ils avaient repoussé sa Parole, et étaient devenus indignes de porter le salut. L'apôtre dit qu'il adressait son message aux païens (Actes 13:46).

Paul cita les paroles du prophète Esaïe : « *Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations* » (Esaïe 42:6).

Cette prophétie devait commencer à s'accomplir peu de temps après la mort et la résurrection de notre Seigneur. Il était maintenant temps que de nouvelles portes soient ouvertes. Le temps était venu d'étendre à tous, aussi bien Juifs que païens, le message de salut de Dieu.

Comme à chaque sabbat, il y avait des païens dans la synagogue ce jour-là, et lorsqu'ils entendirent les paroles de Paul, ils se réjouirent.

Beaucoup d'entre eux reçurent l'esprit saint, ceux qui « étaient destinés à la vie éternelle » et qui croyaient. Par leur activité, la Parole de Dieu « se répandait dans tout le pays » (Actes 13:48,49).

Les Juifs incrédules « excitèrent les femmes dévotes de distinction et les principaux de la ville ; ils provoquèrent une persécution contre Paul et Barnabas, et ils les chassèrent de leur territoire ». Paul et Barnabas « secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds, et allèrent à Icône » (Actes 13:50,51).

La persécution accompagne le service pour le Seigneur. Dans son avertissement aux apôtres, le Seigneur dit : « Mettez-vous en garde contre les hommes ; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues ; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens » (Matthieu 10:17,18).

A nouveau, notre Seigneur dit « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! » — « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:10,16).

Il nous est dit que les disciples d'une nouvelle église formée à Antioche étaient remplis de joie et d'esprit saint. Lorsque quelqu'un parmi le peuple de Dieu se voit ouvrir de nouvelles portes lui donnant l'opportunité de témoigner, il devrait montrer de la joie et rendre gloire à Dieu (Actes 13:52).



Défendre la vérité

Verset mémoire : « *C'est pourquoi je suis d'avis qu'on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu.* » — Actes 15:19

Versets choisis : Actes 15:1, 2, 6-15, 19, 20

Dans notre dernière leçon, nous avons vu que le message de salut de Dieu fut bien adressé aux païens (Actes 14:27). Des problèmes commencèrent à faire surface. Différents frères de Jérusalem visitèrent l'assemblée d'Antioche de Syrie et demandèrent si les païens pouvaient être sauvés sans garder la loi de Moïse.

Ils prétendaient qu'à moins d'être circoncis, les nouveaux convertis ne pouvaient être sauvés (Actes 15:1). Paul et Barnabas n'étaient pas d'accord et l'assemblée d'Antioche décida de les envoyer à Jérusalem pour tenir une réunion afin de résoudre cette question. Plus tard la lettre de Paul aux Romains expliqua la véritable signification de la circoncision (Romains 2:28,29).

Il était difficile pour certains de voir qu'une nouvelle dispensation s'ouvrait, que les païens, aussi bien que les Juifs, étaient maintenant sous la direction de l'Esprit. La stricte conformité aux commandements de la loi n'était plus nécessaire.

A la conférence de Jérusalem, quelques-uns des Pharisiens prétendirent qu'il était indispensable pour les païens d'être circoncis et de garder la loi de Moïse. Pierre se leva et déclara : « *Pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ? Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux* » (Actes 15:10,11).

Un peu avant, Pierre avait dit : « *Dieu, qui connaît les coeurs, leur a rendu témoignage (aux païens), en leur donnant le saint esprit comme à nous ; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs coeurs par la foi* » (Actes 15:8,9).

Les mots des apôtres semblaient calmer la foule. Paul et Barnabas continuèrent en racontant les miracles et les prodiges que Dieu avait faits par eux au milieu des païens (Actes 15:12). Ensuite, Jacques prit la parole et dit : « *Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom* »(Actes 15:13,17).

Cela était difficile à accepter pour certains Juifs. Ne s'attendaient-ils pas à ce que lorsque le grand Messie arriverait, il élèverait leur nation ? Ils oublièrent que Dieu avait rejeté Israël.

Cette question même fut posée à notre Seigneur après sa résurrection (Actes 1:6). Ils ne pouvaient pas accepter le fait que Jésus avait prévu leur chute même avant sa mort (Matthieu 23:37,38). Un nouveau travail avait commencé et de nouvelles portes étaient en train de s'ouvrir, non seulement pour les Juifs, mais aussi pour les païens. Il était important que les nouveaux convertis païens connaissent leur relation avec la loi mosaïque.

Jacques suggéra ensuite qu'ils écrivent aux païens « *de s'abstenir des souillures des idoles, de l'impudicité, des animaux étouffés et du sang* » (Actes 15:20). Ils dirent : « *nous avons appris que quelques hommes partis de chez nous, vous ont troublés par leurs discours, disant, vous devez être circoncis* ».

Ils expliquèrent qu'ils n'avaient pas donné un tel ordre et qu'ils n'imposeraient pas aux frères païens un plus lourd fardeau que les quatre commandements précédents.

Cela fit plaisir aux Apôtres, aux anciens et à l'église entière, et ils envoyèrent une lettre écrite par Barnabas et Paul aux frères et soeurs païens à Antioche, en Syrie et en Cilicie par l'intermédiaire de Judas et Silas de la part de l'assemblée de Jérusalem affirmant cette décision (Actes 15:22-29).



Répondre aux besoins

Verset mémoire : « *Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : Passe en Macédoine, secours-nous !* » — Actes 16:9

Texte choisi : Actes 16:6-40

Dans la conclusion de notre dernière étude, nous avons trouvé Paul et Barnabas retournant à Antioche après que le concile se fut tenu à Jérusalem afin de débattre quelle partie de la loi mosaïque devait être observée par les nouveaux frères païens.

Ils décidèrent d'apporter la lettre des décisions prises à Jérusalem à toutes les églises qu'ils avaient établies lors de leur premier voyage. Barnabas voulait prendre son neveu Jean, surnommé Marc, avec eux mais Paul n'était pas d'accord.

Une séparation en découla et Barnabas prit Jean, surnommé Marc, et s'embarqua pour Chypre. Paul prit Silas et partit pour visiter les églises de Syrie, Cilicie, Phrygie et Galatie.

Après avoir distribué les lettres à ces églises, ils voulurent se rendre en Bithynie et Mysie mais l'esprit saint le leur interdit (Actes 16:6,7).

Une nuit, Paul eut une vision lui demandant de venir en Macédoine pour y apporter de l'aide. Y reconnaissant la volonté de Dieu, il partit immédiatement avec ses compagnons en Macédoine et arriva à Philippes. Il n'y avait pas de synagogue à Philippes, mais des Juifs pieux se rendaient dans un lieu près de la rivière pour prier.

Paul y prêcha la bonne nouvelle pour la première fois sur le continent européen et rencontra une femme prospère de la ville prénommée Lydie. Le Seigneur ouvrit son cœur (Actes 16:14) et elle et sa maison furent finalement baptisées. Elle demanda à Paul de venir dans sa maison (Actes 16:15). L'hospitalité est une des caractéristiques de la vie chrétienne (Romains 12:13 ; 1 Pierre 4:9).

Comme Paul et ses compagnons, Silas, Timothée et Luc, se rendaient au lieu de prière, ils furent suivis par une femme possédée par un démon,

qui avait le pouvoir de divination, c'est-à-dire, la capacité de prévoir des événements futurs. Elle les suivit, criant : « *Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut* » (Actes 16:17).

Elle continua à agir ainsi jusqu'à ce que Paul fit sortir le démon d'elle. C'est alors que ses maîtres, voyant leur perte, amenèrent Paul et Silas devant les magistrats. Leur accusation était la suivante : « *Ces hommes troublent notre ville, ce sont des Juifs, qui annoncent des coutumes qu'il ne nous est permis ni de recevoir ni de suivre, à nous qui sommes Romains* »(Actes 16:20,21).

Paul et Silas furent battus et jetés en prison, et leurs pieds furent entravés. Malgré la souffrance, à minuit, Paul et Silas chantèrent des louanges à Dieu, et tous les prisonniers les entendirent (Actes 16:25). Quel témoignage ce fut, meurtris, après avoir été battus et les pieds enchaînés, pourtant capables de chanter des louanges à Dieu !

Il y eut soudain un tremblement de terre, si bien que les portes s'ouvrirent et les liens de tous les prisonniers furent rompus. Le geôlier, voyant ce qui s'était passé, pensa à se tuer. Paul lui dit de ne pas se faire de mal, disant : « *Nous sommes tous ici* » (Actes 16:28).

Voyant cela, il tomba aux pieds de Paul et Silas et demanda ce qu'il devait faire pour être sauvé. Ils répondirent en lui annonçant la parole du Seigneur, ainsi qu'aux membres de sa maison (Actes 16:32). Le geôlier lava et pansa leurs plaies et comme ils continuaient à parler du plan de Dieu, ils furent baptisés.

La réponse de Paul aux besoins du peuple de Macédoine avait été récompensée par la découverte de frères en Christ. Ceux-ci formèrent le fondement d'une nouvelle ecclesia et Luc resta avec eux tandis que les autres partirent.



« Le médiateur d'une meilleure alliance »

HEBREUX — CHAPITRE HUIT

Versets 1, 2

« Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme. »

« Nous avons un tel souverain sacrificateur ». Dans tout le septième chapitre Paul parle de ce merveilleux Souverain Sacrificateur, celui qui avait été nommé par Dieu, et qui était l'antitype de Melchisédech, qui n'a eu aucun prédécesseur ni successeur dans le sacerdoce, et qui était un roi aussi bien qu'un Sacrificateur, un Sacrificateur royal. Le fait que Jésus est un Sacrificateur royal est encore confirmé par le fait qu'il est maintenant *« assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux ».*

En dépit de son exaltation, Jésus est toujours un « ministre », un serviteur du sanctuaire. Mais il y a maintenant un sanctuaire différent, le vrai tabernacle, l'antitype du tabernacle construit par l'homme dans le désert de Sinaï.

Ce véritable tabernacle « est dressé » par Dieu. En réalité, c'est une condition, pas un endroit. Le premier « saint » est la condition d'engendré de l'Esprit en tant que nouvelle créature, alors que le « très saint » est le ciel lui-même, où Jésus est apparu en présence de Dieu pour nous.

Versets 3, 4

« Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices : d'où il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose

à présenter. S'il était sur la terre, il ne serait pas même un sacrificateur, puisque là sont ceux qui présentent des offrandes selon la loi. »

Le travail principal des sacrificateurs typiques était « d'offrir des offrandes et des sacrifices ». Tous ceux-là étaient symboliques et désignaient le travail sacrificatoire du Christ. Dans le type, il y avait les sacrifices du jour de l'expiation aussi bien que ceux qui suivaient le jour de l'expiation.

Ceux offerts le jour de l'expiation ont caractérisé les sacrifices offerts par le sacerdoce antitypique pour les péchés de l'église et du monde, alors que les suivants désignaient le fait que les personnes se présentant au Seigneur pendant le millénium le feraient ainsi dans la reconnaissance du sacrifice qui avait été précédemment offert pour eux par le Souverain Sacrificateur antitypique.

Pour accomplir ces symboles, il était nécessaire, nous dit Paul, que Jésus « ait aussi quelque chose à offrir ». C'est pour cette raison, nous disent d'autres passages des Ecritures, qu'il « fut fait chair » (Jean 1:14). C'était sa propre chair — pas celle des taureaux et des boucs — que Jésus déposa dans la mort, et c'est sur la base du mérite de ce sacrifice qu'il est maintenant apparu en présence de Dieu pour l'église, et apparaîtra plus tard pour le monde entier.

Le travail sacrificatoire dans le type, en particulier celui du jour de l'expiation, a été caché à la vue du camp d'Israël. Dans la réalisation, alors que Jésus mourait réellement aux yeux des personnes, celles-ci n'ont pas réalisé la signification de sa mort, parce que la signification leur en a été cachée.

Dans le type, après la mise à mort des animaux, le sacrificateur prenait le sang dans le lieu très saint et là, aspergeait le propitiatoire. Figurativement, ceci a été accompli par Jésus quand, après sa résurrection, il est entré en présence de Dieu pour nous ; car c'était à ce moment-là qu'il a eu quelque chose à offrir, quelque chose de suffisant, en effet, pour effectuer la réconciliation de l'église et du monde.

Ainsi, comme Paul le montre, la sacrificature de cet âge et du prochain âge se trouve sur un plan beaucoup plus élevé, un plan spirituel. Il admet que si Jésus était sur terre, comme un homme, il ne serait pas éligible pour servir en tant que Sacrificateur ; mais ce n'est pas important, car le dessein de ce sacerdoce typique avait été réalisé.

Versets 5, 6

« lesquels célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne. Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant plus supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses. »

Le tabernacle et ses services ont été prévus par le Seigneur pour être des illustrations de meilleures choses « célestes » à venir et c'est pour cette raison qu'il a donné à Moïse une telle instruction spécifique, de tout faire selon le modèle qui lui avait été montré. Il était probablement difficile pour les juifs convertis, qui avaient été accoutumés aux arrangements typiques en vigueur pendant l'âge juif, de se rendre compte qu'ils étaient simplement l'illustration des choses spirituelles de cet âge.

Chaque caractéristique des rapports de Dieu avec Israël a annoncé de meilleures choses à venir (Hébreux 10:1), y compris l'alliance dans laquelle elles sont entrées avec l'Éternel au Sinäi.

Paul rappelle aux Hébreux que Dieu avait promis une « meilleure alliance », et que Jésus était son médiateur. Il explique que cette meilleure alliance est établie sur de meilleures promesses. Dieu a promis aux Israélites que s'ils gardaient l'alliance de loi, ils vivraient.

Mais ils ne pouvaient pas atteindre ses conditions parfaites, et les sacrifices des taureaux et des chèvres faits tous les ans pour eux n'ont pas effacé leur péché. Ils sont ainsi restés sous la condamnation de mort. Les promesses de vie sous la nouvelle alliance sont « meilleures » parce qu'une disposition proportionnée a été prise pour effacer le péché des hommes, le sang de Christ.

Versets 7, 8

« En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. C'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda. »

La première alliance n'était pas « sans défaut » en raison de l'état pécheur de ceux avec qui elle avait été faite, et parce que les sacrifices qui l'ont accompagnée n'ont eu aucun pouvoir d'enlever leur péché.

Paul exprime le fait que la promesse de Dieu d'une nouvelle alliance équivalait à trouver « un défaut » dans l'ancienne. La pensée n'est pas celle de blâmer, mais comme les paroles l'énoncent littéralement, un défaut avait été trouvé dans l'ancienne alliance. Dieu a su depuis le commencement que ce défaut a existé. Ce n'était pas un défaut dans sa partie de l'alliance, mais dans la leur, car ils ne pouvaient pas en garder leur propre partie.

Ne comprenant pas le plan de Dieu, beaucoup ont supposé que Paul, dans sa référence à la promesse de Dieu de la nouvelle alliance, implique que cette alliance promise avait été déjà inaugurée, et que le rapport des Hébreux avec Dieu était effectué par ce nouvel arrangement. Une étude soigneuse indique, cependant, que ce n'est pas le cas.

Dans toute l'Épître les disciples du maître, ses « frères », sont dépeints comme bénis, mais non en tant que membres du camp d'Israël, mais comme faisant partie du sacerdoce antitypique.

Dans l'image du jour de l'expiation seul le souverain sacrificateur pouvait entrer dans le lieu très saint, et dans la réalisation, Paul nous encourage à suivre le Christ, notre « précurseur », dans le lieu très saint antitypique.

Dans cet arrangement symbolique il y avait des Sacrificateurs, des sacrifices, un tabernacle et une alliance. Dans la réalisation, nous avons tous ces derniers, et l'église est associée à Jésus dans le sacerdoce, les sacrifices, le tabernacle Céleste, et c'est avec lui, pendant les mille années du royaume, qu'elle administrera les lois de la nouvelle alliance.

La réalisation de l'alliance typique de la loi a commencé quand, d'abord, l'Éternel « les a pris par la main » hors d'Égypte, et a ensuite appelé Moïse dans la montagne où il lui a donné la loi (Jérémie 31:32). Puis il y a eu le sacrifice des animaux et le sang par lequel les personnes et le livre de la loi ont été aspergés. Ce qui a duré un grand nombre de jours dans le type demandera l'âge de l'Évangile tout entier dans l'antype.

Avec le travail sacrificatoire — les « meilleurs sacrifices » — de l'âge une fois accompli viendra ensuite l'inauguration de l'alliance, d'abord

avec « la maison d'Israël et la maison de Juda », et finalement avec toute l'humanité.

Versets 9, 10

« non comme l'alliance que j'ai faite avec leurs pères le jour où je les ai pris par la main pour les mener hors du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, et les écrirai dans leurs coeurs : et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. »

« Non comme » : la loi de l'ancienne alliance a été écrite sur la pierre (les dix commandements) et les diverses ordonnances ont été enregistrées sur des tablettes d'argile ou du parchemin. Mais l'écriture des lois de la nouvelle alliance ne se fera pas de cette façon, parce qu'il est dit qu'elle sera écrite dans le coeur des hommes, impliquant leur restauration à l'image originale de Dieu à laquelle Adam a été créé. Adam était en rapport d'alliance avec l'Éternel avant qu'il ne chute (Osée 6:7).

En 2 Corinthiens 3:3 Paul parle de « l'Épître du Christ », qui n'est pas gravée sur la pierre, mais « sur les tablettes de chair de leur coeur ». Puis il explique que nous avons été faits « des ministres capables du nouveau testament », ou de la nouvelle alliance (verset 6).

Certains ont compris à tort qu'il s'agissait d'une preuve que les promesses de la nouvelle alliance sont accomplies actuellement dans les expériences des vrais chrétiens. Mais dans cette leçon, Paul ne se réfère pas précisément à la promesse en Jérémie 31:31-34, qu'il cite dans Hébreux, mais il tire une leçon du fait d'écrire la loi sur les tables de pierre.

Dans la réalisation, c'est ce travail qui est maintenant effectué : et de même que les tables typiques de la pierre étaient préparées avant l'inauguration de l'ancienne alliance, de même Paul décrit un travail qui continue maintenant avant l'inauguration de la nouvelle alliance, à savoir, la préparation de l'église pour qu'elle soit composée « de ministres capables » de rendre cette alliance opérationnelle pour la bénédiction des hommes. »

Verset 11

« Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère en disant : Connais le Seigneur : car tous me connaîtront, du plus petit au plus grand. »

Cette promesse deviendra littéralement vraie quand les ministres de la nouvelle alliance auront rendu leur « appel et leur élection sûrs » et que cette nouvelle alliance sera finalement faite avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda (2 Pierre 1:10). Concernant ce temps, il est promis que la connaissance de l'Éternel couvrira la terre comme les eaux couvrent le fond de la mer (Esaïe 11:9 ; Habacuc 2:14).

Ceci est une preuve évidente que cette alliance n'a pas été rendue opérationnelle jusqu'ici. Si elle avait commencé à fonctionner lors de la première venue comme moyen de réconciliation entre Dieu et les hommes, il est clair qu'elle n'a pas accompli le dessein que Dieu avait conçu pour elle, conformément à ce verset !

Mais il ne peut y avoir aucun échec dans les plans et les desseins de Dieu, et quand cette alliance sera inaugurée, le monde entier apprendra en effet à le connaître et à lui être réconcilié ; ceux qui résisteront obstinément à la grâce divine seront supprimés de l'humanité (Actes 3:23).

Verset 12

« car je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ».

« Et ce sera mon alliance avec eux, quand j'ôterai leurs péchés », écrit Paul en Romains 11:27. Dans ce onzième chapitre, il explique que l'aveuglement, l'iniquité, et l'impiété d'Israël ou de Jacob, seront supprimés par le « libérateur » qui doit « sortir de Sion », ce qui, comme il l'explique, doit se produire après le moment où la « totalité des païens » sera entrée (Romains 11:25-28).

Ainsi Paul localise le moment de la réalisation de la promesse de Dieu de la nouvelle alliance et de sa puissance qui efface le péché comme venant après travail de l'âge actuel de l'Évangile, le travail d'appeler hors du monde la classe de Sion, le « petit troupeau », qui doit vivre et régner avec Christ, et avec lui, en tant que grand « libérateur » et « médiateur », ministre de la nouvelle alliance.

Verset 13

« En disant : une nouvelle alliance, il a rendu la première ancienne. Or ce qui est ancien, ce qui a vieilli est prêt de disparaître. »

On peut admirer la justesse de raisonnement de Paul, quand il dit que l'alliance de la loi a été rendue « ancienne », simplement parce que Dieu en a promis une nouvelle. Quand Dieu déclare un fait, il est établi.

Du point de vue de Dieu, il avait servi son dessein. L'Israël avait été rejeté ; et quand le temps viendra où il aura à nouveau affaire avec ce peuple qu'il aime toujours « à cause de leurs pères », ce sera dans le cadre des arrangements de la nouvelle alliance (Romains 11:28). Alors leurs péchés, à cause desquels ils ont été rejetés, seront ôtés et ils seront une fois de plus son peuple, et il sera leur Dieu (Jérémie 31:33,34)



Association des Etudiants de la Bible